

tendons ceux-ci soumettre leurs difficultés et leurs embarras sur les sujets qu'on aurait pu dicter à leur attention, et voyons avec quel intérêt ce maître peut les résoudre, tout en amusant ses auditeurs.

Et d'abord dans le cabinet. Le maître tient entre ses mains une bande de liège portant un papillon blanc avec une chenille verte. D'où vient ce papillon, demande le maître ?

—D'une mère papillon semblable à lui, sans doute, qui lui aura donné le jour comme le font tous les autres animaux.

—Vous n'y êtes pas tout-à-fait ; ce papillon blanc vient de cette chenille verte que vous voyez là.

—Oh ! pour le coup, vous voulez vous gausser de nous. Cette vilaine bête de chenille qui ne peut que ramper sur les feuilles de chou tout en les dévorant, engendrerait ces beaux papillons blancs, qui semblent se plaire à voltiger autour de nous pour nous faire admirer leur extrême légèreté ou l'éclat de leurs couleurs ? Impossible ! vaudrait autant marier des lièvres avec des carpes.

—Des chenilles produire des papillons, reprend un autre élève ! Et cette autre engeance de chenilles poilues, rouges au milieu et noires aux deux bouts, qui se roulent en boudins dès qu'on les touche, qu'on trouve partout, dans les chemins, sur les clôtures et jusque dans les appartements, engendrerait, je suppose, des papillons, elle aussi ?

—Sans aucun doute ; il en est ainsi ! Et voici, continue le maître, en montrant un autre carton, la chenille dont vous parlez, avec le papillon qu'elle produit. Oui ! ce magnifique papillon d'un jaune d'ocre, avec points noirs épars çà et là sur ses ailes, avec son corps robuste, jaune marqué d'une chaîne de points noirs sur le dos, avec ses cornes frangées comme une fine plume de soie, et ce velouté si délicat qui le recouvre partout, est l'Arctie Isabelle, qu'on ne voit voler que vers le soir et qui rentre souvent dans nos appartements ; et il est le produit de cette grosse chenille poilue, que vous appelez ?

—Castor, reprennent deux ou trois ensemble.....